



## RENVOYONS BENOIT AU MUSEE !!!

*Après les vœux, le désaveu ...*

Il y a un peu plus de 50 ans (le 5 décembre 1958), le ministère de la santé publiait la première circulaire relative à l'humanisation des hôpitaux. A cette époque, cette circulaire marquait, pensait-on une étape novatrice pour l'adaptation de l'hôpital aux évolutions de notre société.

Une exposition a d'ailleurs lieu en ce moment sur ce thème au musée de l'AP-HP. En un week-end, Benoît LECLERCQ, directeur général de l'AP-HP, a médiatisé son souhait de faire retourner notre institution au temps des hospices.

Les agents ont pris connaissance de l'édition du week-end du quotidien *Le Parisien*, auquel le directeur général avait accordé une interview, où était dévoilé son plan consistant à la suppression de 4 000 emplois d'ici 2012. C'est un fait acquis, notre directeur général adore les médias. Il les adore tellement, qu'il se fait un devoir de leur réserver en priorité des scoops à propos de l'avenir de l'AP-HP. On pourrait dire qu'il s'est livré à cette occasion à un exercice de « *coming out directorial* ».

Ironique, cynique pourrait-on dire, surtout lorsque que l'on repense aux vœux qu'il avait présenté aux personnels, où il les enjoignait à redoubler d'efforts pour continuer à assurer le prestige de l'AP-HP.

Voici donc, enfin révélée au grand jour la raison officielle pas encore compris, de la nécessité de procéder au plus vite aux regroupements des hôpitaux.

Voilà pourquoi, il était si important de concéder un maximum de services des établissements aux entreprises privées (fermeture des cuisines, l'externalisation des services de logistique, mise en place du NSI), pour supprimer des emplois.

D'où également, la nécessité, pour « *le sociopathe de l'hôtel Scipion* » de ne plus ouvrir de concours, toutes catégories confondues et de s'en prendre comme tout dernièrement à la promotion professionnelle.

SUD Santé AP-HP, avait tenté d'alerter, sur la mise à mort programmée de notre service public, et avait été accusée « *de jouer les Cassandra* ».

Il le disait même la main sur le cœur et avec des trémolos dans la voix, lors de la dernière réunion du 18 décembre 2009 du conseil d'administration de l'AP-HP, que « *la qualité du service rendu était sa principale préoccupation* ».

Un rapport sur la maltraitance à l'hôpital, avait été publié, dans lequel il était dénoncé le manque de moyens cruciaux, générateurs de la dégradation de la qualité des soins. Après les restructurations, pourquoi ne pas revenir aux salles communes ? Puisque que de l'aveu même du directeur général, il serait plus rentable de faire fusionner à tout va, plutôt que d'engager pour l'institution une politique d'investissement salvateur.

*Janvier 2010*